

12 Alleluia Nativitas (6'53)

Grand organum double fleuri de Pérotin le Grand - Manuscrit de Montpellier, XIIIème siècle (transcription A.M. Deschamps).

Cet organum, comme le motet précédent, se trouve dans tous les grands manuscrits de l'Ecole Notre Dame.

Destiné longtemps à la fête de la nativité de la Vierge Marie, cet Alleluia a été déplacé à la fête du Rosaire.

*Florid double organum, also by Pérotin le Grand. The previous motet and this organum are to be found in all the great manuscripts of the Notre Dame School. These versions are taken from the Montpellier Manuscript (transcription : A.M. Deschamps). For a long time, this alleluia was the Great Alleluia for the Feast of the Nativity of the Virgin, then it was transferred to the Feast of the Rosary.*

**Organum :**

L'Ecole Notre Dame a particulièrement développé les organa fleuris, c'est-à-dire qui comportent des vocalises très ornées.

Sur un fragment de monodie (teneur), "s'organise" un chant à deux voix (organum simple) ou à trois voix (organum double) ou à quatre voix (organum triple). Les syllabes sont dites au même moment dans toutes les voix.

**Motet :**

Sur une teneur se construit un, deux ou trois chants entièrement indépendants avec un texte (mots) différent.

**Clausule :**

Très courte pièce vocale en forme d'organum, habituellement insérée dans une pièce plus développée.

**Trope :**

"Trouvaille" ; ici, glose ajoutée à une musique déjà existante.

**Organum :**

*The Notre Dame School particularly developed florid organa, i.e. with very ornate vocalises.*

*On a fragment of monodie (tenor) a chant is "organized" for two voices (simple organum), three voices (double organum) or four voices (triple organum). The syllables are pronounced simultaneously by all the voices.*

**Motet :**

*On a tenor, one, two or three entirely independent chants are built up, each with a different text (words).*

**Clausula :**

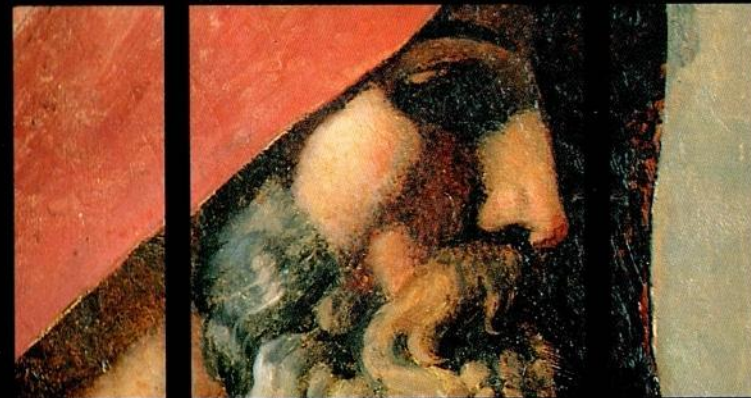
*A very short vocal piece in the form of an organum, usually inserted into more elaborate piece.*

**Trope :**

*(From the Greek tropos meaning "turn", "turn of phrase" ; Latin tropus). Here, a gloss added to an already existing piece of music.*

# LE MYSTERE DES VOIX ANCIENNES

## MYSTERY OF ANCIENT VOICES



**Perotin Le Grand**  
**MORA VOCIS**



## MORA VOCIS

Quintette vocal a cappella

Monique Avril, Rebecca Bain, Richard Costa,  
Annie Paris, Françoise Slacik, Norbert Vidal  
Conseillère musicale Anne-Marie Deschamps

La richesse et les dynamiques de l'Art Vocal Sacré du Moyen Age ont conduit l'Ensemble MORA VOCIS à mettre son talent au service des grandes œuvres de Pérotin le Grand. Le choix de l'Ensemble s'est établi autour des plus grands organa du compositeur.

Toutes les œuvres enregistrées ici ont la particularité de provenir d'une culture vocale et musicale où l'improvisation était à l'honneur, puisqu'elle traduisait l'exaltation des grandes fêtes de l'époque. Pour le plaisir du jeu vocal et pour la spontanéité de la tradition orale, MORA VOCIS a tenu à interpréter ces chants de mémoire (même les plus complexes).

L'alternance des monodies sacrées et des polyphonies, à la complexité toujours grandissante, confère à leur filiation un caractère exceptionnellement vivant. En outre, les rapports très particuliers des tessitures vocales entre elles donnent à ce répertoire une couleur et une dynamique originales, propres à cet Ensemble.

*The wealth and dynamics of religious vocal music of the Middle Ages have led the MORA VOCIS Ensemble to put their talent at the service of the great works of Pérotin le Grand. They have chosen to interpret, amongst others, some of the composer's greatest organa.*

*All the works on this recording come from a vocal and musical culture in which improvisation played an important part, since it was used to translate the exaltation of the great feasts of the time. For the pleasure of singing and for the sake of spontaneity, MORA VOCIS here interpret even the most complex of these chants from memory.*

*Sacred monodic pieces are alternated with increasingly complex polyphonic works : the result is exceptionally lively. Moreover, the very distinctive interaction between the vocal tessitura gives this repertoire original colour and dynamics that are typical of this Ensemble.*

Enregistrement réalisé avec le soutien de l'Adami  
© 1993 PIERRE VERANY

## LE MYSTÈRE DES VOIX ANCIENNES

Le premier âge d'or de la musique française correspond aux règnes de Philippe Auguste (1180-1223) et de saint Louis (1226-1270). Cette époque qui vit les débuts de l'art gothique et l'élévation des grandes cathédrales (celles de Chartres, de Soissons, d'Amiens, de Paris, d'Arras et de bien d'autres villes sortirent de terre en moins de cent ans !) fut aussi une époque de profondes mutations et de renouveau du langage musical. Comment ne pas imaginer les magnifiques polyphonies qui s'épanouirent sous les voûtes immenses des cathédrales !

L'un des principaux changements de cet âge gothique réside dans le développement rapide des villes. Depuis l'avènement des Capétiens à la fin du X<sup>e</sup> siècle, au cœur de l'Île-de-France, Paris était précisément devenu peu à peu un centre de rayonnement artistique et intellectuel de première importance. Est-il besoin de rappeler quelques dates clés de l'histoire de la cité ? 1163 : début de la construction de Notre-Dame sous la direction de l'évêque de Paris, Maurice de Sully ; 1215 : création de l'Université de Paris ; 1257 : fondation de la Sorbonne sous les auspices de Robert de Sorbon, chanoine de Paris. L'enseignement de l'art des sons, c'est-à-dire la musique, considéré comme une science exacte, y trouva sa place à côté des trois autres arts libéraux : la géométrie, l'arithmétique et l'astronomie.

Dans les abbayes, à Saint-Benoît sur Loire, à Saint-Victor de Paris ou à Saint-Martial de Limoges, par exemple, on travaillait la musique depuis longtemps lorsqu'un intense foyer de culture musicale commença à se développer au sein de la nouvelle cathédrale de Paris, grâce à des maîtres comme Léonin et Pérotin, *Perotinus magnus*, chefs de file de l'École de Notre-Dame ou École de Paris.

L'activité de Pérotin au chœur de Notre-Dame se situe dans les années 1200. Ce grand "faiseur d'organum" y a contribué au développement de la polyphonie sacrée à plusieurs voix, tout en influençant singulièrement l'évolution de la musique en Europe à cette époque. Les grands théoriciens du temps, avec Jean de Garlande à leur tête, ont loué sa science et son habileté, et si toutes les compositions connues sous le nom de Pérotin ne peuvent lui être attribuées avec certitude, on admirera l'écriture très décorative ornée de mélismes serrés de ses motets, hymnes et conduits, tout autant que l'élégance de ses *organum* monumentaux à trois ou quatre voix.

Adélaïde de Place

## MYSTERY OF ANCIENT VOICES

The first golden age of French music corresponds to the reigns of Philippe Auguste (1180-1223) and St Louis (1226-1270). This period, which saw the beginnings of Gothic art and the building of the great cathedrals (those of Chartres, Soissons, Amiens, Paris, Arras and many other cities rose from the ground in less than a hundred years ?), was also a time of great changes and renewed interest in the language of music. We cannot help imagining the sound of those magnificent polyphonies beneath the immense vaults of the cathedrals !

One of the major changes that took place during the Gothic period was the rapid development of the cities. Since the accession of the Capetians at the end of the 10th century, in the heart of the Ile-de-France, Paris had gradually become an extremely influential cultural and intellectual centre. Perhaps it would be useful to mention some of the key dates in the history of the city. In 1163, building was started on Notre-Dame de Paris, under the direction of the bishop of Paris, Maurice de Sully ; 1215 : creation of the University of Paris ; 1257 : founding of the Sorbonne under the auspices of the theologian Robert de Sorbon. The art of sounds, i.e. music, which was regarded as an exact science, began to be taught alongside the three other liberal arts : geometry, arithmetic and astronomy.

In the abbeys - at St-Benoît-sur-Loire, St-Victor-de-Paris, St-Martial-de-Limoges, for example - music had already been practised for a long time when an intense centre of musical culture began to develop within Paris's new cathedral, thanks to masters such as Léonin and Pérotin, *Perotinus magnus*, leaders of the so-called Notre Dame School or Paris School.

Pérotin was active at Notre Dame round about 1200. He was at that time "Grand faiseur d'organum" (composer of organum) at the cathedral. He has contributed not only to the development of sacred polyphony (for 2, 3 or 4 voices) within that famous school, but he also had an extraordinary influence on the evolution of music in Europe at that time. The great theorists of the time, led by Johannes de Garlandia (or Jean de Garlande), praised his knowledge and skill, and although all the compositions associated with Pérotin's name cannot be ascribed to him for certain, we can but admire the very decorative style of his motets, hymns and conducti, embellished with melismata, and the elegance of his monumental three -and four- voice *organa*.

Adélaïde de Place (translated by Mary Pardoe)

### 1 ALLELUIA POSUI ADJUTORIUM POTENTEM ELECTUM DE PLEBE MEA (5'45)

Organum double de Pérotin le Grand - Manuscrit de Montpellier, XIIIème siècle (arrangement A.M. Deschamps).  
Pièce à 3 voix, très développée, dans la tradition de l'Ecole Notre Dame de Paris.  
*Double organum by Pérotin le Grand, from the Montpellier Manuscript, 13th century (arrangement : A.M. Deschamps). Very elaborate piece for 3 voices in the tradition of the Notre Dame School.*

### 2 STIRPS JESSE, MATER DEI (8'16)

#### 2 Stirps Jesse (6'08)

Hymne monodique de Fulbert de Chartres, XIème siècle, pour la fête de la Vierge (Editions Solesmes).  
Cette monodie a donné naissance au motet suivant.  
*Monodic hymn by Fulbert of Chartres, 11th century, for a feast of the Virgin (Editions Solesmes). This monody gave rise to the following motet.*

#### 3 Eius, Mater Virgo, Mater Dei (2'08)

Motet - Manuscrit de Montpellier, XIIIème siècle (transcription Y. Rockseth).  
Sur le mot "Eius" de l'hymne précédente, pris comme teneur, se construit un motet dont les deux voix supérieures suivent deux textes différents qui louent la mère Vierge, refuge de tous.  
*Motet from the Montpellier Manuscript, 13th century (transcription : Y. Rockseth). On the word "Eius" from the previous hymn, taken as tenor, a motet is built up ; the two upper voices follow two different texts in praise of the Virgin Mary, who is a refuge to all.*

### 4 MANE PRIMA SABBATI, O NATIO NAPHANDI GENERIS, CONDITIO NATURE DE FUIT (4'28)

#### 4 Mane prima sabbati (3'10)

Hymne monodique (transcription A.M. Deschamps).  
Cette hymne raconte la découverte de Marie Madeleine au matin de la Résurrection.  
*Monodic hymn telling of Mary Magdalene's discovery on the morning of the resurrection (transcription : A.M. Deschamps).*

5] Mane prima sabbati, O natio naphandi generis, Conditio nature de fuit (1'18)

Motet - Manuscrit de Montpellier, XIII<sup>ème</sup> siècle (transcription Y. Rockseth). Cette polyphonie prend l'hymne précédente comme teneur, sur laquelle s'ajoutent deux autres voix, avec deux textes différents sur la naissance du Christ. *Motet from the Montpellier Manuscript, 13th century (transcription : Y. Rockseth). On the previous hymn, taken as tenor, a polyphony is built up : two other voices are added, with two different texts on the birth of Christ.*

6] ALLELUIA VIDEO CELOS APERTOS (4'42)

6] Alleluia video celos apertos (1'53)

Monodie grégorienne, pour la fête de Saint Etienne (Editions Solesmes). *Gregorian monody, for the feast of St Stephen, "I see the heavens open" (Editions Solesmes).*

7] Alleluia video celos apertos (2'49)

Organum simple sur la monodie précédente. Manuscrit de l'abbaye de Saint Victor, Paris, XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles (transcription A.M. Deschamps). *Simple organum on the preceding monody, from a manuscript from St Victor's abbey (Paris), 13th and 14th centuries (transcription : A.M. Deschamps).*

8] HAEC DIES (5'10)

Organum double sur le graduel du jour de Pâques - Manuscrit de Wolfenbüttel, Ecole Notre Dame, XIII<sup>ème</sup> siècle (transcription Dittmer). Suivi d'une clausule sur les premiers mots du graduel - Manuscrit de Florence, fin XIII<sup>ème</sup> siècle (transcription A.M. Deschamps). *Double organum on the Easter gradual ("This day..."), from the Notre Dame School, taken from the Wolfenbüttel Manuscript 1, 13th century (transcription : Dittmer). Clausula on the opening words of the same gradual as the previous organum, from a manuscript in Florence, late 13th century (transcription A.M. Deschamps).*

9] ALLELUIA POST PARTUM (6'30)

9] Alleluia post partum (1'02)

Trope de l'alleluia et du verset - Région Aquitaine (transcription A.M. Deschamps). Ce trope introduit l'organum suivant. *This trope belongs to Aquitaine tradition (transcription : A.M. Deschamps). It introduces the following organum.*

10] Alleluia post partum (5'28)

Organum fleuri - Manuscrit de Florence, Ecole Notre Dame, XIII<sup>ème</sup> siècle (transcription A.M. Deschamps). Longues vocalises au rythme libre sur cet alleluia exaltant l'enfantement miraculeux de la Vierge. *Florid organum of the Notre Dame School, from the Florence Manuscript, 13th century (transcription : A.M. Deschamps). Long vocalises with a free rhythm on this alleluia exalting the miraculous childbirth of the Virgin Mary.*

11] ALLELUIA NATIVITAS (10'13)

11] Alleluia grégorien et Motet (3'20)

Monodie grégorienne - Manuscrit de Montpellier, Ecole Notre Dame, XIII<sup>ème</sup> siècle (transcription A.M. Deschamps). Le mot "ex semine", tiré de la monodie, est développé ici selon la tradition de l'Ecole Notre Dame, sur un motet qui évoque la filiation merveilleuse d'Abraham à la Vierge. Le motet, chose très rare, commence et se termine par les mêmes mots introduisant un parallèle entre "ex semine" (de la semence) et "sine semine" (sans semence). *Gregorian monody from the Montpellier manuscript. The words "ex semine" are developed here according to the tradition of the Notre Dame School in a motet rightly attributed to Pérotin le Grand. This motet evokes the marvellous filiation of Abraham to the Virgin Mary, who begot the Word "sine semine" (without seed). A very rare feature of the motet is that it begins and ends with the same words, introducing a parallel between "ex semine" (from the seed) and "sine semine" (without seed).*